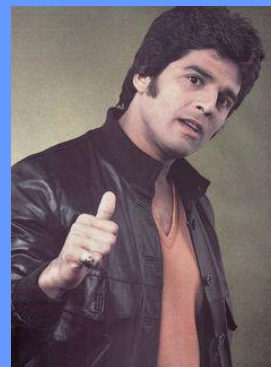


Javier Villalobos

Alias Pablo-Juanito San Martino

- votre Chef de la sécurité -

idéaliste, impulsif, stressé



On peut savoir ce que vous faites à bord ?

Officiellement, Chef de la Sécurité. Officieusement, passager clandestin. Vous n'êtes pas Javier Villalobos mais Pablo-Juanito San Martino, un petit loubard sud-américain. Né dans la campagne brésilienne vous avez quitté votre famille à l'âge de onze ans pour aller faire fortune aux Etats-Unis. Passager clandestin à bord d'un cargo, votre périple s'est arrêté prématurément à Acapulco quand les douaniers fouillèrent le navire. Après trois mois de maison de correction, vous êtes rentré de plein fouet dans la vie active Acapulcaise. Vous dormiez dans les rues, faisiez tous les petits jobs qui s'offraient à vous. Pendant des années, vous avez ainsi ciré des chaussures, lavé des pare-brise, vendu des journaux, tenu des portes, volé des portefeuilles et, plus récemment, dealé du crack et estropié des vieilles dames. Vous n'êtes pas un mauvais bougre mais il faut bien se rendre à l'évidence : à Acapulco, le crime paie pourvu qu'on se montre malin et qu'on s'adresse à la bonne personne.

Vous êtes tombé sur Carlos Marquez, un gros bonnet qui vous avait pris sous son aile et semblait vouloir faire de vous, à plus ou moins long terme, son bras droit en affaires. Pour l'instant, vous vous contentiez de relever les compteurs de ses filles et mettre de l'ordre dans les -fréquents- conflits d'intérêts entre dealers. Tout cela ne se passait pas trop mal, vous aviez même fait venir votre famille, jusqu'à ce 9 février.

Vous étiez tranquillement en train de siroter une « tequila sunrise » quand elle est apparue. Si belle dans sa jupe d'été, les cheveux flottant au vent et un visage innocent qui vous a fait fondre instantanément. Alors qu'elle s'engouffrait dans une impasse vous l'avez suivie. Après vous être assuré que personne ne regardait, vous vous êtes jeté à ses genoux, lui déclarant votre flamme avec tant de passion qu'elle ne put que succomber à votre charme ravageur. Vous lui avez fait visiter la ville puis l'avez emmenée chez vous et présentée à votre mère. Vous avez ainsi vécu plus de six heures d'amours passionnées. Hélas, à la tombée de la nuit, elle dut vous quitter. Hôtesse sur le *Pacific Queen* un grand paquebot commandé par son père, elle quittait Acapulco dans les heures qui venaient. Vous avez juré de la rejoindre à bord. En effet, bien que n'ayant pas assez d'argent pour vous payer le billet, vous saviez que votre patron trafiquait avec presque tous les navires de plaisance du port d'Acapulco. Après quelques interrogatoires musclés, vous avez obtenu d'un de ses sous-fifres les coordonnées d'un container truqué habituellement utilisé par l'organisation et suffisamment bien aménagé pour pouvoir tenir deux jours dedans. Vous avez alors envoyé un gamin porter un billet à votre aimée, lui donnant rendez-vous dans la cale, la deuxième nuit après le départ d'Acapulco. Vous vous êtes caché dans la caisse avec des provisions et un flingue (on ne sait jamais) et avez ainsi embarqué à bord du *Pacific Queen*.

Le bonheur complet, non ?

Pas exactement. Car c'est à ce moment que tout a commencé à mal tourner. D'abord, vous avez failli vous faire repérer dès votre première nuit à bord. Alors que vous étiez en train d'attaquer vos sandwiches, quelqu'un s'est approché de votre caisse. Retenant votre souffle, vous avez entendu les cadenas s'ouvrir un à un, les chaînes glisser à terre et puis le loquet de l'autre partie du container s'ouvrir en grinçant. On venait juste mettre ou prendre de la marchandise dans la partie "officielle" de votre cachette. L'inconnu a tout refermé et s'est éloigné.

Vous avez assez bien tenu jusqu'à la nuit suivante le Mercredi 11 février au soir mais là, personne n'est venu. Pénélope vous avait-elle abandonné.

N'ayant plus rien à manger et des besoins primaires à satisfaire, vous êtes sorti tout seul de votre caisse. Vous vous étiez à peine étiré qu'un type vous est tombé dessus. D'un direct du droit vous l'avez repoussé le temps de vous apercevoir qu'il portait l'uniforme du navire. Sans lui laisser le temps de se relever, vous l'avez bourré de coups de pieds et fini avec une chaîne qui traînait par là. Vous l'avez déshabillé et caché le corps dans votre container. Ses papiers indiquent qu'il s'agit de Javier Esperanzo Cristobal Villalobos, Chef de la Sécurité du *Pacific Queen*. Une couverture en béton mais aussi un gros challenge. Même si ce gars vous ressemble un peu, vous n'allez pas pouvoir rester discret bien longtemps. Vous ne pensez qu'à une chose, retrouver Pénélope et vous cacher auprès d'elle. Ce navire est immense, et l'anonymat général vous protège en même temps qu'il vous handicape. Par prudence, vous n'avez pas encore osé demander les clés de votre cabine à la réception mais un matelot vous a quand même remis en tremblant une enveloppe de documents pour le moins étranges.

Et Maman ?

Malgré le peu de contacts que vous avez eu avec l'équipage, et d'après ces documents, il semblerait que la mère du Capitaine Stabbing soit morte hier matin et qu'un flic d'Interpol passe son temps à interroger tout le monde. Ce n'est pas ça qui va vous faciliter la tâche mais votre absence à l'anniversaire du capitaine pourrait paraître louche et cela est une occasion inespérée de revoir Pénélope.

Ce soir, chez Stabbing, c'est ... soirée Disco !

Vous ne comprenez pas très bien comment un homme peut avoir le cœur à la fête le lendemain du décès de sa mère mais bon. Peut-être que le bouleversement général et l'ambiance de deuil vous permettront de ne pas griller votre couverture trop tôt. En effet, sur la dizaine de personnes présente ce soir, il faut espérer qu'aucune ne connaît le vrai Javier Villalobos.

Ça commence quand ?

Suite au décès de Maman, la soirée semble rapidement se transformer en interrogatoire par le Commissaire Windmill. Au cours de cette soirée, vous comptez bien :

- Ne pas vous faire griller. Pour cela, jouez votre rôle de Chef de la Sécurité à fond : fouillez tout le monde à l'entrée, inspectez les boissons, vérifiez les issues de secours.
- Retrouver Pénélope et lui témoigner votre amour en dansant avec elle, lui offrant à boire.
- Vous disculper : le meilleur moyen pour que le flic vous laisse tranquille, c'est de lui trouver un coupable. Au pire, si c'est le seul moyen de ne pas se faire inculper pour meurtre, vous pouvez toujours griller votre couverture.

Comment se la jouer ?

Malgré le peu de contact que vous avez eu avec l'équipage, il semble que Javier Villalobos était un homme craint. Vous vous comportez donc comme quelqu'un d'impitoyable et inquisiteur, mais limitez au maximum les conversations trop personnelles qui pourraient s'avérer dangereuses. Par contre, avec Pénélope, souvenez-vous que vous êtes amoureux.

Coté look, vous portez l'uniforme de Javier Villalobos (chemisette, bermudas, chaussettes et chaussures blanches ou chemise blanche, pantalon, cravate et chaussures noires). Vous avez également un flingue, dissimulé sur vous.

Vos répliques :

- Avouez que vous ne la portiez pas dans votre cœur, hum ? Vous voyez ce que je veux dire ?
- Tu répons ou je me fâche ?
- Pénélope ! Mon cœur saigne depuis des jours...

Vous savez en faire des choses !

Faire les poches (2 P.F.)

Vous avez des années d'expérience dans ce domaine. Si vous présentez ça de manière honnête au Commissaire, il vous laissera sans doute le faire contre deux petites faveurs.

Espionner (1 P.F.)

Depuis que vous vous cachez sur ce navire, vous connaissez de nombreuses manières d'apprendre les petits secrets des uns et des autres. Contre une petite faveur, le Commissaire vous laissera espionner une autre personne lors de sa prochaine visite.

Confisqué (2 P.F.)

« Par mesure de sécurité », vous pouvez, contre deux petites faveurs, demander au Commissaire de vous laisser fouiller toute personne entrant dans les appartements du Capitaine. En clair, vous pouvez empêcher un membre de l'équipage de récupérer un objet venant de l'extérieur.